

forcés de remettre à un autre numéro des articles éditoriaux préparés pour celui-ci priant nos abonnés de nous excuser d'avoir pour aujourd'hui accordé la préférence à la petite famille française sur celle qui n'a rien de français. Cela ne nous arrive qu'une fois par an, (du moins sur notre feuille,) ainsi l'on voudra bien nous acquitter de tout reproche.

La vérité, la voilà
Moi, je n'connais que ça !

(Chanson populaire.)

ERRATA.

Mon dernier numéro contenait un article touchant le steamboat *John Bull* que j'annonçais, sur la foi d'un passant, être à la solde de Lord Durham, sur le pied de cent louis par jour. D'après cette donnée je construisais foule de conjectures, de *si*, de *mais*, de *car*, puis j'arrivais à la fort sage conclusion que, nommé gouverneur à la place de celui qui représente la reine aujourd'hui, j'eusse, un peu mieux que lui, ménagé les deniers publics. Eh ! bien, chers lecteurs, démolissez tout l'édifice que mon ambition s'était construit ; renversez moi de ce trône imaginaire sur lequel je m'étais placé avec tant de complaisance et autour duquel je me plaisais d'avance à appeler tant de simplicité, d'économie, d'amour du bien public, de modestie et de désintéressement. J'avais déjà jeté les yeux sur ceux que je devais appeler à mon aide ; je les avais choisis parmi les hommes qui se distinguent le plus par leurs vertus, leur modération, leur savoir et leur expérience. Mais, hélas ! chers lecteurs, rien de cela n'a été fait ; persuadez-vous donc bien, de cette vérité triste pour moi, malheureuse pour vous : je ne suis ni ne serai, probablement de long-tems encore, appelé à vous gouverner ; heureux néanmoins si je puis en attendant, vous distraire de l'obscurité de l'horison qui se présente à tous les yeux.

Pour revenir à mon sujet, et afin de me conformer à l'épigraphe qui décore la tête de cet article, je dois vous dire que le malheureux passant qui me donna l'information touchant le *John Bull*, (secret qu'il tenait sans doute de toute la ville et que je confiai à mon tour aux lecteurs du *Fantasque*) m'a affreusement induit en erreur ! Aussi, je vous le demande, pourquoi permettre à la foule de conjecturer, de parler, de médire ? voilà long-tems que les citoyens de la ville de Québec ont la réputation de se livrer à ces pendables défauts, en sorte qu'on aurait dû y apporter un remède immédiat. Rien n'eût été plus facile. Je place au premier rang des maladresses inexcusables chez Lord Durham, celle de n'avoir point tout-de-suite fait couper toutes les mauvaises langues, de ne point les avoir fait brûler, de n'en avoir point fait jeter les cendres aux quatre vents ; voilà au moins qui eût été un habile coup-d'état ; il eût je pense passé dans toutes les bouches ; mais au lieu de cela on se pavane à droite, à gauche, on fait des courses, des *regatta* et l'on trouve étonnant que le monde parle ! Cependant il n'est jamais trop tard pour faire le bien, et l'on dit qu'Adam Thomase propose de mettre sous peu bon ordre à tout cela ; il faut espérer que nous verrons bien vite cette charmante mesure mise à exécution. Ainsi, garde à vous mes chers voisins, mes chères voisines, et surtout attention ! mes coquins de gobe-mouches qui avez sans-cesse l'oreille attachée à la serrure du Palais Durham, l'œil fixé sur chaque événement et la langue éternellement prêtée et montée sur ses pivots. Garde à vous ! garde à vous ! et si vous ne pouvez vous taire entièrement, mauvaises langues, du moins parlez tout bas à l'avenir. Mais, je ne viens point directement à mon sujet ; m'y voici : Mon article sur le *John Bull* me valut une entrevue avec quelques personages fort haut juchés ; il serait trop long de rapporter toute la conversation qui eut lieu entre eux et moi ; je me contenterai de dire qu'ils m'ont appris que ce malheureux *John Bull* n'est point payé lorsqu'il ne fait rien et qu'ils m'ont prié de contredire ce que j'ai dit précédemment. Je n'ai aucune objection à rétablir la vérité autant qu'il est en mon pouvoir, ainsi j'espère que la manière dont je le fais ren-